

Introduction

De nos jours, informations, capitaux, marchandises et hommes circulent de plus en plus et de plus en plus vite sur la terre. Ce phénomène est la **mondialisation**. De même criminalité, pollution ou crise internationale, bref tout aujourd'hui semble devoir se traiter à un niveau mondial. Le terme est récent, il vient des EU (le terme américain est « globalization »). Un phénomène qui n'est pas nouveau (Christophe Colomb a contribué à sa façon à initié cette mondialisation par exemple) mais qui s'est fortement amplifié depuis 1945 et plus encore depuis environ 25 ans à tel point de devenir un des aspects dominants de notre monde. Elle est à la base d'une **nouvelle organisation de l'espace** mondial, dominé par des **flux**, et qui privilégie quelques centres et laisse en marge de larges périphéries.

I / L'ACCELERATION DE LA MONDIALISATION ET SES CONSEQUENCES

A. Pourquoi une accélération de la mondialisation ?

1. Des innovations techniques

- . Mer : gigantisme des navires + porte-conteneurs
- . TGV, autoroutes et travaux géants induits (tunnel sous la manche, ponts géants pour relier les îles japonaises)
- . Une nouvelle étape avec la révolution récente des télécommunications : informatique, Internet temps réel via satellite, télé satellite et chaînes d'informations mondiales (CNN Bloomberg)
- . De nos jours le rapport à l'espace a complètement changé : ce n'est plus la distance absolue mais la « distance temps » et la « distance coût » qui conditionne les échanges.
- . Il y a une sorte de contraction de l'espace. C'est l'idée du village planétaire.

2. Libéralisation et déréglementation

- . On a apporté des solutions libérales à la crise de 1973 : Thatcher (GB), Reagan (EU), Raymond Barre (F). Vers un désengagement de l'Etat : privatisations dès 1986 en France (gouvernement Jacques Chirac), idem en Grande Bretagne (les chemins de fer, la distribution d'eau...).
- . Ouverture des frontières et **déréglementation**. Ouverture des marchés à la concurrence : électricité, téléphone, Poste, chemin de fer, transport aérien (avant, Air France avait un monopole d'état pour toutes les lignes intérieures et la concurrence était tout simplement interdite). Importance aussi de la déréglementation en matière financière. Des pans entiers de l'économie sont ainsi passés au secteur privé (la distribution d'eau : Vivendi Environnement ou Lyonnaise des Eaux).
- . Rôle important des **organisations régionales**. Chute des barrières douanières, création de zones de libre-échange de plus en plus étendues (UE, Mercosur, ALENA).
- . L'uniformisation politique et l'extension des principes libéraux. Autrefois, une autarcie du monde communiste. Maintenant, il n'y a guère que la Corée du nord qui reste en dehors des échanges mondiaux. Même la Chine a récemment adhéré à l'OMC et a donc accepté ses règles de fonctionnement libérales.

3. Le rôle des OIG : FMI, BIRD, OMC

Ils fixent des règles favorables à la libéralisation des échanges.

- . **FMI** et **BIRD** : Créés à l'origine (1945) dans le but d'assurer une stabilité financière ils sont de plus en plus perçus comme des organismes influencés par les EU et favorisant la mondialisation libérale. FMI et Banque Mondiale interviennent régulièrement pour aider des pays en difficulté financière (trop endettés par ex) en leur octroyant des aides et des

prêts. Mais ils ne le font souvent qu'à la condition que le pays change complètement ses méthodes de gestion et adoptent des principes libéraux (diminution du rôle de l'Etat, ouverture sur l'extérieur). Le peu de succès des recettes qu'ils ont proposé aux pays en difficulté explique qu'ils soient de plus en plus critiqués aujourd'hui.

. GATT (1948) puis **OMC** (1994) ont beaucoup favorisé ce développement des échanges en luttant contre le protectionnisme traditionnel de nombreux états.

B. Les FMN, acteurs majeurs de la mondialisation

. Les acteurs de cette mondialisation sont nombreux : les états (EU par ex), décideurs (dirigeants, PDG), les organisations internationales. L'un d'eux a une importance toute particulière : les FMN.

. Ces FMN sont des grandes entreprises qui ont, dans le cadre actuel de la mondialisation, une stratégie mondiale pour toutes leurs activités : production, comptabilité, services financiers, recherche, recherche de matières premières, recherche d'implantation sur des marchés porteurs...

. Elles sont principalement implantées dans les pays industriels. Aussi les pays émergents mais délaissent les pays pauvres et politiquement instables.

. Les FMN américaines dominent mais depuis 20 ans on a assisté à un fort développement de FMN européennes et japonaise. Qqs exemples : General Motors, Cisco, Exxon, Microsoft, Intel, Nestlé, AOL-Time Warner, L'Oréal... Les 200 plus grandes emploient près de 20 millions de personnes.

. Elles organisent à elles seules une part importante du commerce mondial.

C. Quel bilan actuel ? Bénéfices et limites de la mondialisation

. Faire un bilan de cette mondialisation est délicat. Certains libéraux pensent que c'est la solution à tout. Mais elle suscite aussi un rejet croissant d'une partie de la population dans un nombre croissant de pays qui estime (à tort ou à raison) que cette mondialisation libérale est la cause de tous les problèmes actuels : inégalités, précarité, crises économiques, chômage, atteinte à l'environnement...etc.

1. La planète anti-mondialisation :

- Qui sont-ils ?

. Un grand nombre de mouvements dans un très grand nombre de pays. Il y a aujourd'hui une planète anti-mondialisation qui tente de se structurer.

. En France : le mouvement ATTAC, le journal Le Monde Diplomatique notamment.

. Quelques figures : Susan Georges, Bernard Cassen (président d'ATTAC), Viviane Forester (auteur de « l'horreur économique »), José Bové, Naomi Klein (a dénoncé le fonctionnement des grandes FMN dans son livre « no logo »). On y trouve essentiellement des gens de gauche et des écologistes.

. Ils organisent régulièrement des manifestations lors de toute réunion de l'OMC ou des grands chefs d'état pour marquer leur opposition. A Seattle en 1999 leurs manifestations ont fait capoté les discussions de l'OMC.

. Ils organisent des contre forums : Porto Alegre (Brésil) en 2002, forum social.

. Un mouvement mondial qui se structure via Internet notamment.

- Que dénoncent-ils et que veulent-ils ?

. Ils sont anti-libéraux. Ils estiment que le marché seul ne peut pas tout régler et appellent à un retour du rôle de l'état et du politique.

Les principaux mots d'ordre :

- Réguler la finance mondiale. Ils dénoncent la toute puissance des marchés financiers et la liberté des transactions qui, pour eux, sont à l'origine de spéculation et donc de crises et de krachs. Ils souhaitent taxer ces transactions financières (taxe TOBIN)

- Traquer les multinationales qui ne sacrifient tout à l'économie même s'il faut pour cela exploiter des enfants (scandales Disney et Nike)

Faire respecter l'environnement : pour lutter contre l'effet de serre (action de Greenpeace)

Promouvoir une agriculture équilibrée : contre une agriculture trop productiviste, pour le bio et contre les OGM.

- Pour une aide massive aux PED : annulation de la dette, commerce plus équilibré, monter l'aide APD à 0,7% des PNB
- Harceler et combattre les grandes organisations internationales accusées de répandre le libéralisme : OMC (accusé de répandre la mondialisation économique), BIRD et FMI (vus comme des agents des EU qui poussent les pays à adopter des attitudes libérales)

Bilan ?

. Ces mouvements ont beaucoup de points positifs : ils contribuent à faire prendre conscience de réels problèmes et maintiennent une pression sans doute nécessaire sur les décideurs du monde. Ils posent 2 problèmes : ce sont des petits groupes très minoritaires et ils ne sont donc en rien démocratiques. Leurs méthodes (manif parfois violente, dégradation de Mac Do) sont parfois contestables. Un Pb d'organisation aussi de ces mouvements qui sont très disparates.

2. La mondialisation est-elle responsable de tous nos problèmes ?

. Le phénomène de mondialisation a généré de la richesse, mais il a aussi généré beaucoup d'instabilité et d'inégalités. La mondialisation et le libéralisme ne sont pourtant pas responsables de tous nos problèmes ! Ce serait trop simple. Il circule trop d'idées toutes faites à ce sujet. La mondialisation a aussi des aspects positifs. Quelques éléments pour faire un bilan (partiel) de la question :

Quelques aspects positifs :

- Le consommateur est souvent le grand gagnant de cette mondialisation libérale : la compétition entre entreprise et l'ouverture des marchés fait baisser les prix (télécoms, transports aériens...etc.). Cette compétition pousse à toujours plus d'innovation pour séduire un consommateur toujours plus exigeant (ex : la Cie aérienne Easyjet casse els prix en ne vendant que sur Internet).
- En France, l'ouverture des frontières a créé plus d'emplois qu'elle n'en a détruit,
- Le boom du commerce mondial permis à de nombreux pays d'Asie de se développer (les NPI ont misé toutes leurs croissances sur les exportations : sans ouverture, pas de croissance)

. Mais elle augmente la pression sur les entreprises, d'où :

- des faillites de ceux qui ne peuvent s'adapter (transports aériens aux EU : la Panam),
- de plus en plus de concentration pour accroître part de marché et puissance financière (budget de recherche et de communication) : c'est la vague des fusions acquisitions à partir des années 80. Atteindre une taille mondiale est de plus en plus indispensable pour les firmes, compte tenu du coût croissant de la mise au point de nouveaux produits.
- elle favorise les délocalisations et le non respect d'un minimum de droits sociaux.
- flexibilité et précarité se sont accrues dans le monde du travail.
- si la mondialisation a favorisé l'enrichissement de la planète (richesse mondiale multipliée par 3 depuis 1980) elle n'a permis qu'une faible diminution de la pauvreté sur terre. La mondialisation et les nouvelles technologies de l'information ont fait entrer le capitalisme dans un nouvel age marqué par la montée des inégalités.

. En clair, la mondialisation de l'économie ne se suffit pas. Il lui faut un correctif politique. La seule loi du marché, qui n'a pas de but particulier si ce n'est de générer du profit, ne peut servir de boussole pour 6 milliards d'individus.

II / UN MONDE ORGANISE AUTOUR DE QUELQUES GRANDS POLES DE DEVELOPPEMENT

. Les nouvelles technologies et la mondialisation sont le règne du virtuel. Elles ne rendent toutefois pas obsolète la géographie. Elles sont au contraire à l'origine **d'une nouvelle géographie de l'espace mondial**, une géographie très hiérarchisée, de flux, et qui fait la part belle aux grandes métropoles.

. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, NTIC et mondialisation n'abolissent pas tout rapport avec l'espace. Bien au contraire. Du point de vue de l'espace mondial, on assiste à une double logique :

- **une diffusion des activités de production notamment**. La mondialisation s'est accompagnée d'une tendance à la dispersion géographique des activités économiques, rendues possible par la révolution de la communication,
- **une hyper concentration des centres décisionnels et des services rares et à très haute valeur ajoutée**. Bien que les NTIC permettent de plus en plus de s'affranchir des contraintes spatiales (elles permettent de plus en plus de travailler depuis chez soi par ex), on assiste cependant à une hyper concentration du pouvoir dans quelques lieux précis, surtout dans les grands quartiers d'affaires des grandes métropoles. Ces « villes globales » offrent dans des périmètres réduits tous les services les plus rares et les plus créateurs de richesses. Ils concentrent les centres décisionnels. Le virtuel n'a pas aboli la nécessité d'un contact physique entre décideurs, ce que seuls peut permettre cette hyper concentration géographique.

A. Le centre : la Triade

- . EU : le plus puissant.
- . UE : la zone commerciale la plus active du monde
- . Japon et Asie orientale : la plus dynamique en terme de croissance
- . Ces 3 espaces concentrent l'essentiel des flux qui animent la mondialisation : flux financiers, aériens...
- . La triade réalise 70% du commerce mondial et 80% des investissements directs à l'étranger (IDE).

B. Le rôle majeur des grandes métropoles

. **Frontières** (Mexique-EU, Alsace), **façades maritimes** (Rotterdam, Yokohama, Chiba ports en extension constante), **axes de communication** (le Rhin) et grandes **plates-formes aéroportuaires** (aéroport de Londres Heathrow) sont des espaces majeurs de la mondialisation. Mais le plus important est les cités géantes qui sont désormais les principaux espaces de la mondialisation. L'économie mondiale fonctionne désormais à travers un réseau d'une quarantaine de cités, dont cinq – New York, Londres, Tokyo, Paris, Francfort – constituent la strate supérieure du système, les autres n'étant que des villes globales secondaires qui ne possèdent qu'une partie des ressources stratégiques des premières.

. Elles détiennent :

- le pouvoir financier (Wall Street, La City),
- le pouvoir de décision économique (sièges sociaux d'entreprises : Quartier de la défense à Paris, Tokyo)
- le pouvoir politique, les lieux de recherches, les médias,
- les services rares : communication, ingénierie financière, expertise juridique
- Elles contrôlent les flux : aéroports, ports, bourses

. Ces mégapoles sont perpétuellement en réseau entre elles pour former un véritable anneau dans lequel circulent les produits, les informations et les capitaux sans interruption. Ainsi se creusent à l'intérieur même des Etats un fossé entre les espaces (réduits) qui sont connectés et les autres plus marginalisés. D'où une géographie très déséquilibrée.

C. Des espaces périphériques plus ou moins intégrés à cette mondialisation

Périphéries intégrées. Périphéries dominées. Périphéries marginales

Voir croquis : « Centres et périphéries »

III / UN MONDE DE FLUX

. La **notion de flux** est essentielle dans la géographie actuelle de l'espace mondial. On désigne par là tous les courants et échanges de biens, d'informations, de personnes, de capitaux ou d'informations qui circulent d'un espace à un autre.

. Ces flux mettent une idée essentielle au cœur de la mondialisation :

l'interdépendance. En effet, les échanges augmentant, les liens entre les acteurs augmentent. Ils sont donc de plus en plus dépendants. Cela confère une plus grande efficacité et davantage d'opportunités mais aussi une vulnérabilité croissante à l'actuel système-monde : un problème grave survenant à un endroit aura nécessairement des répercussions partout quasiment instantanément. C'est tout particulièrement vrai en matière financière.

Trois exemples pour illustrer cette nouvelle géographie des flux à l'échelle mondiale :

A. L'explosion du commerce international

. Un des faits essentiels de l'économie mondiale depuis 1945 est l'explosion des échanges. Leur croissance dépasse celle de la production, ce qui montre bien l'ouverture croissante des pays sur l'extérieur du fait de la libéralisation croissante des économies (rôle clé de l'OMC et des organisations régionales). L'autre facteur favorable a été le développement très important des interfaces portuaires et l'adoption du conteneur pour le transport maritime.

. Les pays industrialisés concentrent 70% de ces échanges. Le premier pôle commercial de la planète est l'Union Européenne (40% des échanges). Les flux Nord-Nord sont largement dominants.

. Les PED en réalisent 25%.

. Le reste est réalisé par les ex-pays communistes.

. Cette croissance des échanges a été un facteur essentiel de la croissance des NPI d'Asie.

B. La planète géofinancière : une interdépendance très forte

. Les flux de capitaux sont massifs et en pleine croissance, surtout depuis une vingtaine d'années. Des zones désormais considérables circulent 24 heures sur 24 entre les grandes places financières du monde, à la recherche constante des meilleures opportunités d'investissement.

. La concentration géographique est ici très forte : 9 bourses représentent 90% du marché des valeurs mobilières. La part de New York : 40% (Wall Street).

. Cette mondialisation financière pose deux problèmes majeurs :

- elle évite les pays pauvres et instable qui sont donc coupés des financements dont ils auraient pourtant bien besoin,

- ils se déplacent constamment et sont à l'origine d'une forte spéculation qui peut déstabiliser l'économie et provoque régulièrement des crises et des variations subit sur les valeurs financières sans réelles justifications économiques.

. L'interdépendance et l'interconnexion entre ces places financières sont très fortes. Wall Street est de loin le marché dominant qui oriente tous les grands marchés du monde. Toute secousse sur les marchés américains est immédiatement suivie d'effet sur le reste de la planète. En 1997, la crise qui est survenu en Asie a provoqué des krachs en série sur tous les grands marchés financiers.

C. Les migrations de personnes

. Elles se sont également accrues du fait de la mondialisation.

. On ne fuit pas son pays et sa famille de gaité de cœur. Pour parvenir à une telle extrémité, il faut que les écarts entre pays soient énormes et que les conditions de vie et de sécurité dans les pays de départ très dégradées. Ces migrations internationales sont donc un révélateur des contrastes de richesse et de développement qui existe sur notre planète.

. Actuellement, environ 140 millions de personnes vivent hors de leur pays d'origine.

. Ces flux sont très variés :

- mobilité accrue des étudiants (450 000 par an aux EU),
- mobilité accrue des retraités,
- « brain drain » vers les EU surtout,
- réfugiés (Afrique du fait des guerres, Afghanistan, Palestine),
- populations déplacées à l'intérieur de leurs pays du fait de guerres civiles,
- demandeurs d'asile de personnes s'estimant en danger de mort (Algériens...)

. 75% des migrants sont originaires des pays du sud, et, contrairement à une idée reçue, ils se déplacent majoritairement vers d'autres PED du sud.

. Le Nord contrôle en effet les entrées. EU, Canada, Australie appliquent depuis longtemps des systèmes de quotas par nationalité, qualifications ou origines. Les EU n'en restent pas moins le premier pôle d'immigration sur terre.

. L'Europe s'est largement refermée depuis 1974 et a encore renforcé son contrôle aux frontières depuis la signature des accords de Schengen (signés en 1985). La moindre croissance économique depuis 1974 et la pression des opinions publiques qui font de l'étranger le principal responsable des problèmes économiques et sociaux, en sont les causes principales.

. L'essentiel des flux migratoires dans la plupart des pays de l'OCDE s'explique par le regroupement familial. En France, c'est les 75% des entrées). Les pays riches bloquent les entrées de réfugiés et des pays comme la France ne donnent des droits d'asile qu'au compte goutte. Cette attitude des pays riches semblent toutefois évoluer un peu : au dernier sommet européen de Tampere (Finlande) en 1999, les pays de l'Union Européenne ont abandonné l'immigration zéro comme objectif prioritaire. Enfin, début 2000, un rapport des Nations unies suggérait la nécessité pour les pays industrialisés d'un recours accru à l'immigration pour limiter les effets du vieillissement rapide de leurs populations.

Conclusion : « un monde entre contrastes et dépendances »

Voir : Croquis de synthèse